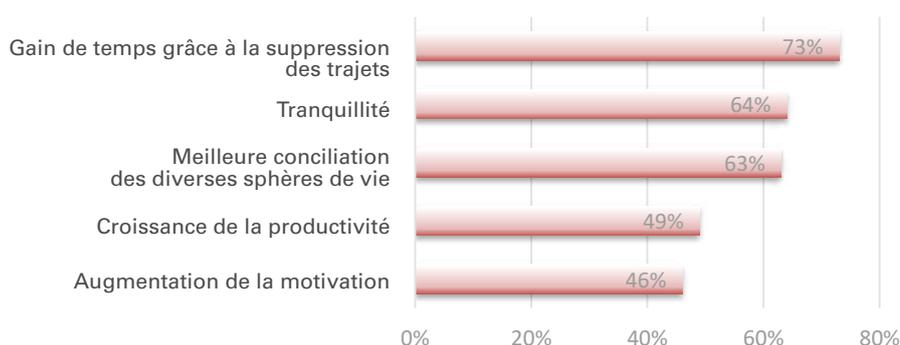


L'expérience du travail à domicile a bien fonctionné

Depuis mars, beaucoup d'employés des administrations publiques travaillent pour la première fois régulièrement à leur domicile. Comme le montre un sondage de la Haute école de Lucerne, ils y sont tout aussi productifs.

Arguments qui plaident en faveur du télétravail



Le graphique montre les cinq principaux arguments qui plaident en faveur du télétravail (N = 200 employés communaux). Remarque: les sondés indiquent que l'argument est assez ou tout à fait pertinent.

Graphique: HSLU

Le travail à domicile qui a résulté du confinement entre mars et juin 2020 a été une véritable expérience pour de nombreuses communes. La moitié des sondés n'avaient encore jamais travaillé depuis chez eux avant la crise du coronavirus. Seuls 20% le faisaient régulièrement, c'est-à-dire trois à quatre fois par mois. Selon l'étude pilote, trois quarts des personnes interrogées ont testé le télétravail au moment du confinement, soit de nombreux collaborateurs et collaboratrices des administrations ainsi que des équipes entières.

Travail à domicile et travail par équipes

Les administrations ont eu des approches différentes. Dans de nombreux endroits, le travail s'est seulement en partie déroulé à domicile et en même temps en alternance par équipes sur place, par exemple pour protéger des collaborateurs à risque ou l'équipe en général. Très peu d'administrations communales n'ont fonctionné qu'en télétravail (3%) ou uniquement en présentiel (7%).

Ces premiers résultats intermédiaires sont issus d'une enquête sur les effets du travail à domicile pour les employés des administrations communales et cantonales. L'étude s'est penchée sur la question de savoir dans quelle mesure

le télétravail avait bien fonctionné et quelles avaient été les pierres d'achoppement. Elle s'est également demandée ce que l'on pouvait en retenir pour le travail quotidien après la crise du coronavirus. Jusqu'à présent, 200 employés communaux alémaniques ont participé au sondage et ont répondu à des questions sur leur comportement au travail avant et pendant la pandémie de COVID-19.

Expériences positives

Le passage au télétravail s'est bien déroulé pour la plupart des sondés. Ils ont rapidement procédé aux aménagements nécessaires, se sont bien organisés et ont pu travailler de manière productive et efficace. Environ 40% d'entre eux ont même indiqué avoir travaillé de façon plus productive et efficace qu'au bureau. Pour un tiers d'entre eux, cela a été partiellement le cas. La plupart des collaborateurs ont trouvé que leurs supérieurs les avaient soutenus et ont toujours su à quel moment quels résultats étaient attendus d'eux. Ils ont ainsi engrangé des expériences positives en travaillant à domicile.

La collaboration au sein de l'équipe s'est effectuée par e-mail et téléphone ainsi que, dans nombreux endroits, par conférences en ligne. Cela a généralement

bien fonctionné. La plus grande flexibilité au niveau des horaires et le temps gagné grâce à la suppression des trajets (voir graphique) ont été particulièrement appréciés. Contrairement aux craintes du début, les distractions, l'autodiscipline ainsi qu'une motivation au travail insuffisante n'ont pas représenté de grands défis.

Les collaborateurs et les collaboratrices des communes ont en revanche jugé de façon plus critique le travail de coordination et de communication supplémentaire ainsi que l'absence d'échanges informels au sein de l'équipe. Ces défis se sont accentués dans la situation extrême qui a été celle du confinement, mais ils peuvent être fortement atténués en mêlant travail au bureau et à domicile. Ces premiers résultats intermédiaires indiquent que l'expérience du travail à domicile a bien fonctionné et que le scepticisme dont il faisait l'objet auparavant a pu être largement réduit. Les résultats finaux de l'enquête montreront s'il est souhaitable de continuer à miser sur le télétravail et à quoi il faudra être attentif.



Jana Z'Rotz

Leila Gisin

Chantal Magnin

Haute école de Lucerne – Economie/
Institut de gestion d'entreprise et
d'économie régionale

Traduction: Marie-Jeanne Krill

Quels effets du coronavirus sur les communes?

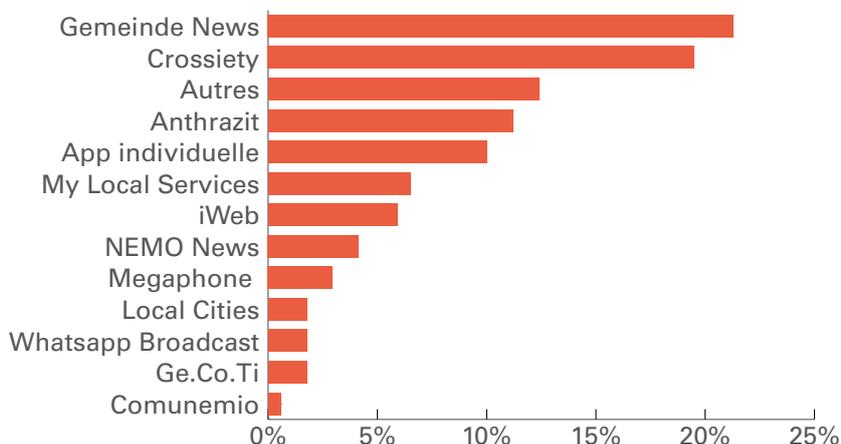
Six mois après le confinement, «Commune Suisse» tire un premier bilan sur la base d'un sondage auprès des communes. Face à l'urgence sanitaire, ces dernières ont réagi rapidement et efficacement.

La crise du coronavirus a mis les communes à l'épreuve comme jamais jusqu'ici. Elles ont dû fermer les écoles quasiment du jour au lendemain, se réorganiser à l'interne, communiquer avec la population, mettre en place et fournir des aides, maintenir leurs services malgré la crise, un véritable test de stress pour les employés et les responsables politiques des communes. Le sondage de «Commune Suisse», auquel ont participé 1002 communes sur les 2198 que compte la Suisse, montre que la communication avec la population vient clairement en tête en termes de charge de travail supplémentaire, suivie de près par l'organisation interne du travail de la commune (voir graphique 1).

Le télétravail induit de nouvelles règles

Le confinement a aussi chamboulé les anciennes habitudes de travail. Alors que 52% des sondés avaient jusque-là un accès mobile à leur place de travail, cette proportion est montée à 64% après le confinement. Le constat qu'il était possible techniquement et pratiquement de travailler depuis la maison et que cela était fructueux a aussi conduit à une adaptation des modèles de travail qui n'étaient auparavant pas ou très peu axés sur le télétravail.

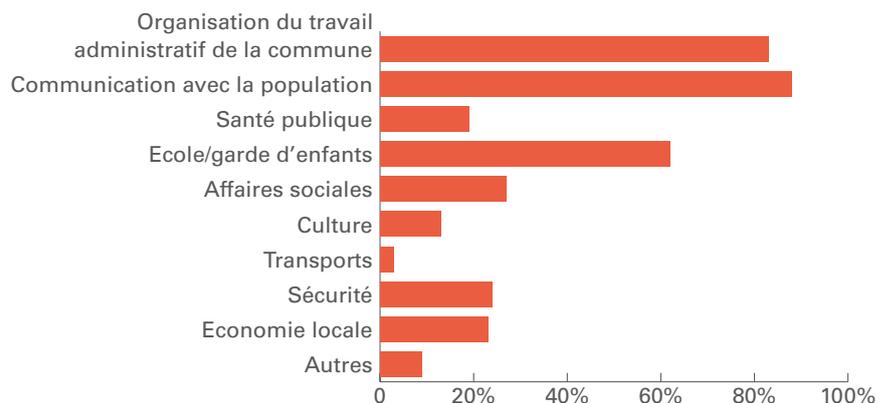
Quelle application proposez-vous?



Au sommet du palmarès vient l'appli communale Gemeinde News de Felber Solutions dans le Fricktal (180 participants).

Graphique 2: M. Rieben

Dans votre commune, quels domaines ont été le plus touchés en termes de charge de travail pendant la période de confinement?



La communication avec la population vient en tête de la charge de travail supplémentaire enregistrée par les communes pendant le confinement (997 participants). Graphique 1: M. Rieben

Enorme boom des vidéoconférences

Le recours aux vidéoconférences a littéralement explosé, passant de 3 à 64%. Parmi les outils utilisés dans ce but, Zoom (36%), Microsoft Teams (34%) et Skype (26%) sont privilégiés, dans un ordre un peu différent suivant les régions linguistiques. Webex de Cisco a avec 5% de mentions encore du potentiel. Selon le fournisseur, quelque 70 communes ont profité de l'offre per-

mettant d'utiliser gratuitement l'application de vidéoconférence pendant quatre mois.

Les applis communales en plein essor

Afin de communiquer avec la population, les communes continuent de miser en parallèle sur divers canaux, comme les infos communales imprimées, les sites Internet communaux et, dans une moindre mesure, Facebook (environ 14%) et Instagram (environ 9% des mentions). Près d'un cinquième des communes s'appuient toutefois aussi aujourd'hui sur une appli communale.

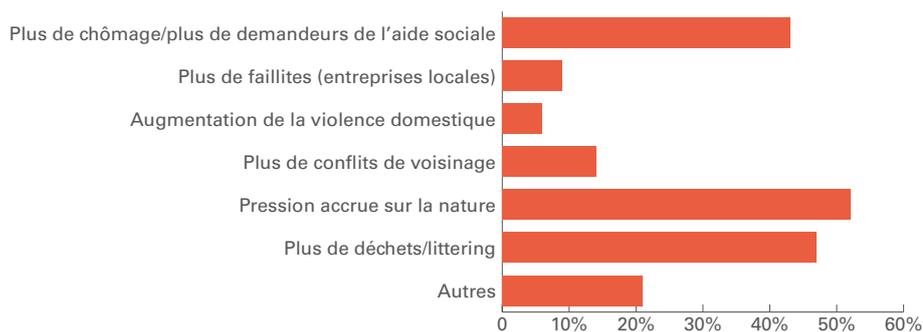
Au sommet du palmarès vient l'appli communale Gemeinde News de Felber Solutions dans le Fricktal. Le fondateur de la firme Philipp Felber travaille comme secrétaire communal et a lui-même été actif politiquement en tant que conseiller communal.

13% des sondés indiquent par ailleurs que leur commune, suite à la crise du coronavirus, propose davantage de prestations numériques, par exemple eDéménagement.

Nature et finances sous pression, mais plus de solidarité dans la population

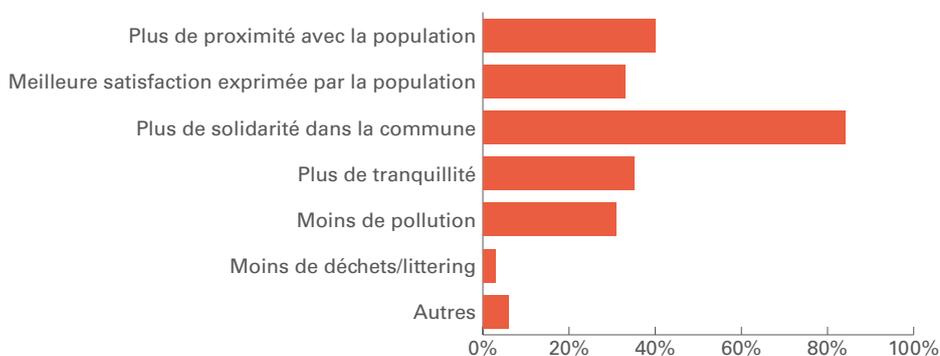
Le confinement a toutefois aussi eu des effets négatifs. Les communes, notam-

Dans quel domaine le coronavirus a-t-il eu des effets négatifs?



Notamment les petites communes se plaignent de la pression accrue sur la nature et du littering. Le chômage et l'aide sociale augmentent aussi (918 participants). Graphique 3: M. Rieben

Dans quel domaine le coronavirus a-t-il eu des effets positifs?



Plus de solidarité dans la commune et de proximité avec la population sont des valeurs saluées comme des points positifs (956 participants). Graphique 4: M. Rieben

ment les petites de moins de 2000 habitants et habitantes, se plaignent des conséquences de la pression accrue sur la nature et de l'augmentation des déchets. De manière générale, une hausse du chômage et du nombre de bénéficiaires de l'aide sociale est aussi observée (voir graphique 3). Les communes s'attendent en conséquence également à des recettes en diminution, en première ligne au niveau des impôts (voir graphique 5). Plus de solidarité au sein de la commune et plus de proximité avec la population figurent clairement parmi les effets positifs constatés (graphique 4); les administrations et les politiciens communaux ont aussi été davantage appréciés.

La nécessité accélère les innovations

Conformément à l'adage qui dit que la nécessité est la mère de l'invention, 28% des sondés affirment que le coronavirus et le confinement ont encouragé les innovations dans leur commune ou du moins ont accéléré les processus en cours. La crise du coronavirus a permis au télétravail de se développer, a montré

que les «séances en ligne n'avaient rien de sorcier» ou a encore conduit à la mise sur pied de manifestations publiques par vidéo dans le cadre d'une procédure de consultation. La population concernée a ainsi pu y participer en ligne. D'autres communes mentionnent l'école

à domicile numérique, le développement du système des tickets pour l'accès aux guichets, le trafic des paiements sans espèces, d'autres encore citent des expériences pratiques: pour l'élimination des déchets verts, on s'est ainsi rendu compte qu'il était plus économique d'aller les chercher directement plutôt que de les amener au point de collecte. Les offres d'aide à la population âgée sont souvent évoquées, par exemple sous la forme d'une ligne d'assistance dont les prestations sont encore utilisées après le confinement. Les entreprises et commerces locaux ont aussi été soutenus par le biais de plateformes ou de bons offerts à la population par la commune. Egalement dans le but de soutenir l'économie locale, les communes ont fourni des réponses anticycliques et ont rapidement procédé à des investissements.

«Si on le veut, tout est possible», voilà la conclusion préliminaire d'un représentant communal.

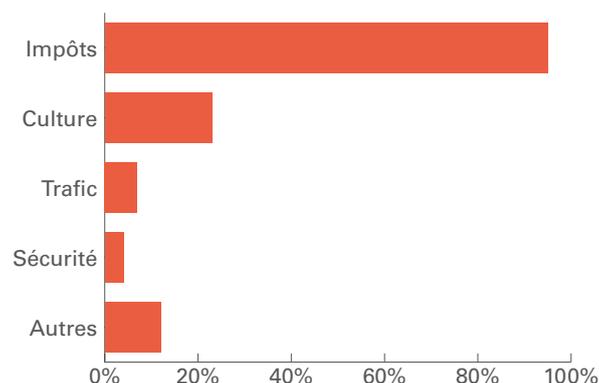
Denise Lachat

Collaboration: Luisa Tringale
Traduction: Jean-Marie Krill

Infos sur le sondage:

«Commune Suisse» a posé aux 2198 communes de Suisse douze questions sur les conséquences du coronavirus/du confinement. Avec 1002 participants au sondage, le taux de réponses a été réjouissant. Nous vous remercions chaleureusement pour votre soutien! Le sondage a été réalisé du 13 au 31 août 2020.

Dans quels domaines prévoyez-vous une baisse des revenus de la commune en raison du confinement/du coronavirus ?



En raison du confinement/du coronavirus, les communes s'attendent à une diminution des recettes, notamment au niveau des impôts (988 participants). Graphique 5: M. Rieben